

## The Spotnicks Live in Paris (1962-64)

Interview de Bo Winberg .

Au mois de mai dernier, Bo Winberg a fait son retour sur scène à Moers, près de Düsseldorf (Allemagne), dans le cadre de la 10e Golden Oldie Night, où les Spotnicks tenaient la tête de l'affiche. Et pas n'importe quelle affiche puisque the Searchers, the Troggs et the Lords étaient au programme. (voir G&D N°61 le reportage de J.P.Carroll).

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, au mois d'août, Marc Exiga producteur de disques réputé, travaillant avec Europe 1 nous a annoncé la prochaine sortie d'un cédé live les Spotnicks à l'Olympia, chez Big Beat records. Ce disque nous ramène 35 ans en arrière, lors des Musicorama d'Europe 1, où les Spotnicks ont fait leurs premiers pas sur le sol français débarquant de leur planète scandinave.

Nous avons retrouvé Bo Winberg dans le sud de l'Espagne, sous le chaud soleil de la Costa Brava, débarquant de Suède où il venait de passer quelques vacances rafraîchissantes.

**Jean Bachellerie : Il y a beaucoup de légendes qui tournent autour des Spotnicks, Bo te souviens tu de la première séance d'enregistrement des Spotnicks?**

**Bo Winberg :** Nos premiers enregistrements ont été réalisés dans une usine de plastique et chez moi. L'usine appartenait à un ami, et nous utilisions les locaux la nuit lorsqu'elle était fermée. Cette usine se trouvait à Goeteborg. Le matériel d'enregistrement dont dispositions consistait en un micro et un magnétophone Tandberg, et notre matériel amplis, chambre d'écho, que j'avais conçus et réalisés, de même que j'avais modifiée les guitares en y ajoutant un micro supplémentaire et un émetteur les reliant aux amplis. Le secret du son Spotnicks réside dans ce matériel de conception très personnelle. J'étais électronicien, cela m'a beaucoup servi. La première séance d'enregistrement eut lieu en 1960, nous avons mis en boîte 4 morceaux: Ghostriders in the sky , Home on the range, Old spinning wheel et Old man river, qui furent publiés par Karussell en 1961.

**J. B.:** Vous avez enregistré à Londres et à Paris en 1962/63, pourquoi et comment?

**B. W. :** Notre directeur artistique chez Karussell, Roland Ferneborg, nous a organisé une tournée en Angleterre avec l'aide de son confrère et ami John Schroeder, directeur des disques Oriole. En juin 1962 Orange Blossom Special a fait son entrée au hit-parade britannique et John Schroeder nous a fait venir pour une tournée d'une dizaine de jours à partir du 31 août. Durant ce séjour, John nous a fait enregistrer un album pour Oriole: Out a Space, plus connu aujourd'hui sous le titre the Spotnicks in London. Nous avons mis en boîte 10 titres: Spotnick's theme, Moonshot, Rocket man, Dark eyes, Amapola, No ya daga blues, Thundernest, Happy henrik's polka, Nightcap, High flyong scotsman, en instrumental et deux chansons, Old Kentucky home et I m going home chantés. Oriole a rajouté nos deux titres enregistrés en Suède: Orange Blossom et Old man river. Cet album fut publié en février 1963 et se classa 20e au hit parade britannique.

Au cours de ce bref séjour en Angleterre, nous avons passés dans plusieurs émissions TV: Thank you lucky star, Saturday club et participé au film Just for Fun. Notre costume de scène, les scaphandres de cosmonautes et notre son « venu d'ailleurs », ont forgé notre image.

Dans la foulée nous avons traversé la Manche et gagné Paris pour un Musicorama enregistré à l'Olympia, le 28 septembre, dont la vedette était Adriano Celentano. A la même affiche figuraient Les Copains, les Champions, les Fantômes, José Salcy et Danyel Gérard. Nous avons interprété 4 titres : Spotnick's theme, Rocket man, Johnny guitar et Hey good looking. Le public était enthousiaste et regretta la brièveté de notre passage.

La firme Président avait sorti un EP avec Orange Blossom Special et Spotnick's theme. Il s'est vendu comme des petits pains. Dans la foulée, Président sortit un 25cm avec 8 titres du LP anglais avec, en prime, Telstar et Carry me back.

Nous fûmes de nouveau programmé à l'Olympia le 18 décembre pour un nouveau Musicorama et avons partagé l'affiche avec Dalida et Claude François.

Nous avons profité de notre séjour parisien pour enregistrer chez Président: « Devenez le soliste des Spotnicks », pour apprendre à nos fans à jouer de la guitare. Nous jouions six morceaux avec guitare solo et sans (ce que l'on appellerait aujourd'hui version karaoké). Parmi ces six titres, figuraient Comme ci comme ça, version Spotnicks d'une chanson pour enfants : Dansons sur le pont d'Avignon, et surtout Last Space Train que nous a composé Albert Raisner. Nous avons enregistré une quinzaine de morceaux dont Happy guitar, Pony Express, Say mama,... Cela donna notre 3e° LP français, rapidement suivi d'un 4e sur lequel figure Derek Skinners: avec Take five, Spanish gipsy dance, Galloping guitars...

Les ventes ont été excellentes. Malheureusement Ted Moura, le patron de Président, a toujours oublié de nous verser nos royalties!

**J. B. :** En 1963/64 votre succès en France a atteint son apogée ?

**Bo Winberg :** En France notamment, Président sortit un 5e° LP, bizarrement intitulé The Spotnicks, vol 3, avec Space party, Hang on, La Rosita,, San Antonio, Rose, spaceship, Rendez vous, Windy and warm, Tijuana jail. Puis nous avons suivi la caravane du Tour de France, sur le car-podium d'Europe 1. Ce fut un grand moment. Entre 1962 et 1964, nous sommes revenus au moins sept fois en France. Nous avons joué dans plusieurs boites, dont une près du Drugstore de l'Etoile.

**J. B. :** Vous souvenez-vous de groupes instrumentaux français?

**B. W. :** A vrai dire non. Ni sur scène, ni en disque.

**J. B. :** Combien avez vous vendu de disques ?

**B. W. :** Je ne sais pas exactement mais certainement plus de 10 millions. Surtout si l'on y inclus les ventes de Président, qui a fait une excellente affaire avec nos enregistrements avec tous les disques publiés en France sans que Ted Moura ne nous informe des ventes réalisées.

**J. B. :** Merci Bo Winberg, et à bientôt pour le retour des Spotnicks, que tous vos fans des quatre coins du monde attendent impatiemment.

Pour plus de précisions concernant nos ventes de disques, contactez l'administration des impôts en Suède!

**J. B. :** Avez-vous réalisé des émissions de télévision en France ?

**B. W. :** Oui plusieurs. Je ne me souviens que de Têtes de bois avec Albert Raisner.

**J. B. :** Quel est votre meilleur souvenir de tournées ?

**B. W. :** Notre première tournée au Japon en février 1966. Nous sommes arrivés à l'aéroport Hanéda où une foule de plusieurs milliers de fans nous attendait en brandissant des banderoles Welcome to Japan the Spotnicks. Nous avons été traités comme des personnalités du grand monde, du début de la tournée jusqu'à notre départ. Nous étions logés dans des hôtels de grand luxe, le transport se faisait en limousine très confortable et le public était fantastique.

**J. B. :** Vous êtes revenus en Angleterre en 1963. Au cours de vos passages à Londres avez rencontré Joe Meek, le producteur Anglais et compositeur de Telstar ?

**B. W. :** Je n'étais pas de la tournée de 1963, car j'étais malade, c'est Bruce Baxter qui m'a remplacé. Mais en 1962 je ne me souviens pas d'avoir rencontré Joe Meek. Nous avons vu tellement de monde.

**J. B. :** Vous avez rejoué récemment (mai 1997) en Allemagne avec Bob Lander, votre vieux complice des Spotnicks et son groupe Papa 'O. Allez vous refaire de la scène et ou enregistrer avec eux?

**B. W. :** Quand je suis avec Bob et son groupe, nous sommes les Spotnicks. Oui j'ai parlé avec Bob d'un possible album. L'avenir nous dira si nous réalisons ce projet. Le principal est de trouver de bons morceaux, et ce n'est pas le plus facile.

Jean Bachellerie (Juillet 97)